

## Hommage à Étienne FROGÉ

La Faculté de Médecine et l'Université de Tours, le Centre Hospitalier Universitaire et l'ensemble de la Communauté Médicale honorent la mémoire du Dr Étienne FROGÉ, Professeur des Universités, Médecin Chef de Service et lui rendent l'hommage solennel que mérite son action.

Étienne FROGÉ a fait ses études initiales de Médecine à Tours et ceux qui l'ont connu alors, en même temps que touchés par sa profonde gentillesse et sa discrétion ont été impressionnés par son intelligence sensible et pénétrante et par sa curiosité passionnée, débordant largement le programme des études médicales d'alors et qui englobait la poésie et toute la littérature, la philosophie, l'histoire, la musique. Ces passions il n'a cessé de les développer, de les approfondir et elles ont nourri et enrichi toutes ses activités professionnelles de médecin hospitalier, d'enseignant, de légiste; Interne puis Chef de Clinique à la Faculté de Médecine de Poitiers, il acquiert une solide formation en Médecine Interne et en Psychiatrie. Sa thèse est consacrée à Antonin ARTAUD et il devient un spécialiste éminent de son oeuvre.

En même temps, il s'investit dans l'étude du Droit Médical et de la Médecine Légale. Revénu à Tours, ses titres et travaux, ses qualités d'enseignant lui vaudront d'être promu Professeur des Universités en Médecine Légale et Praticien hospitalier, bientôt Chef du Service de Gériatrie du CHU à l'Ermitage.

Dans chacune de ses activités Étienne FROGÉ a investi ses qualités intellectuelles alliant à la rigueur scientifique une profonde culture humaniste. Il y a investi aussi son enthousiasme et ses qualités de coeur. Dans chacun de ses domaines d'action, il s'est acquis une autorité et une notoriété incontestées en même temps que l'estime de tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec lui, de bénéficier de ses connaissances, de son enseignement, du contact enrichissant de sa personnalité si attachante.

Les Collègues de sa discipline, professeurs de Médecine Légale et Médecins Légistes appréciaient ses connaissances juridiques approfondies notamment en Criminologie et dont témoignent sa contribution majeure au traité de médecine Légale de DEROBERT, l'enseignement qu'il dispensait à la Faculté de Droit de Poitiers, ses responsabilités à la Société de Médecine Légale et au Conseil National des Universités de sa discipline, ses publications remarquées dans la Revue de médecine Légale de France et enfin son titre d'Expert près la Cour de Cassation.

Étienne FROGÉ avait le don, le sens et la passion de l'enseignement. Il avait l'autorité naturelle, parfois un peu rugueuse mais toujours chaleureuse qui lui valait l'écoute attentive des amphithéâtres et l'attachement personnel immédiat et définitif de beaucoup d'étudiants.

Près de 20 ans avant qu'une indispensable réforme légale introduise les Sciences Humaines dans la formation médicale initiale, il avait organisé, sous l'impulsion du Doyen André GOUAZE un enseignement de Philosophie pour tous les étudiants.

On mesure l'importance qu'il attachait à cet enseignement original et la place éminente et exposée qu'il donnait au "médecin philosophe" en relisant la belle préface qu'il a donnée au livre remarquable du regretté Claude BRUAIRE "Une éthique pour la médecine" livre qui restitue cet enseignement :

" Notre époque, se vouant à la technocratie a une fois de plus jeté l'anathème sur la philosophie en réservant une place étriquée à son enseignement. Mais le philosophe sait depuis longtemps que son propos gêne ses contemporains, que, périodiquement il est conduit aux portes de la Cité ou encore contraint de boire la ciguë dont il existe des formes modernes"...

Et plus loin citant le Dr DESTOUCHES c'est-à-dire Céline dans la préface de sa thèse sur Semmelweis : "L'heure trop triste vient toujours, où le Bonheur, cette confiance absurde et superbe dans la vie fait place à la vérité dans le coeur humain. Parmi tous nos frères, n'est-ce pas notre rôle (de Médecins) de regarder en face cette terrible vérité, le plus utilement, le plus sagement ? Et c'est peut être cette calme intimité avec leur plus grand secret que l'orgueil des hommes nous pardonne le moins".

L'autre activité d'enseignement d'Étienne FROGÉ qu'il faut évoquer parce qu'elle lui tenait particulièrement à coeur, ce sont les missions de Coopération Universitaire qu'il a accomplies régulièrement au GABON, au BURKINA FASO, au BÉNIN. Tous ceux qui ont participé à ces actions de formation dans les Facultés de Médecine d'Afrique francophone ont reçu les témoignages nombreux et concordants de l'estime de l'admiration et de la gratitude attachés à la personne et à l'enseignement d'Étienne FROGÉ.

Je suis sûr que ces missions qu'il a tenu à assurer jusqu'à l'extrême limite que sa santé lui assignait comptent parmi les grandes joies de sa vie professionnelle.

Comme Médecin Hospitalier, Chef de Service à l'Ermitage, Étienne FROGÉ a structuré et développé le Service spécialisé de Gériatrie en même temps qu'il contribuait à l'émergence de la discipline universitaire et à l'organisation de son enseignement au plan local et régional. On sait l'importance essentielle et croissante que les soins aux personnes âgées tiennent et tiendront dans le champ de l'activité médicale.

Mais plus que ses responsabilités d'organisation et de gestion, c'est la qualité qu'Étienne FROGÉ donnait à ses relations quotidiennes avec chacun qui était le plus remarquable et dont les témoignages émouvants sont unanimes. Relation avec les patients d'abord, marquée par une disponibilité totale, un contact simple et chaleureux, une attention sensible à chacun, la personnalisation des attitudes et des soins. Relations avec les internes et les étudiants : au lit du malade comme à la Faculté il avait la passion et l'art de communiquer son savoir et son expérience. Son exemple a décidé certains à changer d'orientation et à se consacrer aux personnes âgées.

Tous les autres ont été marqués par ce qu'on doit appeler son art médical, la synthèse harmonieuse de la compétence scientifique et de l'humanisme.

Relation enfin avec toute l'équipe de soins et tout le personnel de son service. Celui-ci percevait la sincérité de la sympathie et de l'attention qu'il manifestait à chacun et lui a voué un attachement et une fidélité jamais démentis.

Étienne était naturellement et remarquablement discret quant aux épreuves qui ont jalonné sa vie, en particulier les deuils familiaux dramatiques qui l'ont frappé. C'est bien le moins que nous respectons aujourd'hui, autour de lui, la même discrétion.

On doit seulement admirer d'autant plus le courage et la maîtrise avec lesquels il a conduit ses différentes activités, et la qualité qu'il a imprimée dans chacune, comme renforcée du poids des souffrances personnelles assumées.

On peut aussi concevoir derrière la sérénité voire l'humour voulus et maintenus par l'enseignant et le médecin en action, on peut aussi concevoir les souffrances et les blessures intimes de l'homme, à la mesure de sa sensibilité et de sa délicatesse qui étaient si grandes.

Étienne FROGÉ dans son oeuvre universitaire, dans sa mission d'enseignant et dans son exercice de médecin a grandement servi, honoré et illustré notre communauté et notre profession qui lui témoignent leur respect et leur reconnaissance.

Chacun de ceux qui ont eu la chance de le connaître et de le reconnaître  
lui ont donné depuis toujours leur estime et leur amitié.

A son épouse Maryline  
A sa fille Anne Christine  
ils disent leur très sincère et affectueuse sympathie.

J-C ROLLAND